

l'un des meilleurs régiments français arriva à Québec dans le cours du mois de juin 1665. Il avait pour officiers des gentilshommes dont les familles avaient été anoblies en différentes circonstances et dont quelques unes occupaient déjà des positions plus ou moins distinguées dans le gouvernement ou à la Cour. Le régiment de Carignan, comme on l'appelait, était fort d'environ mille hommes, non compris les officiers dont le nombre excédait soixante. Avec ce régiment arriva un corps considérable d'agriculteurs, d'artisans, ainsi que des chevaux et autres bestiaux.

Le caractère particulier de cette immigration militaire fut que les soldats étaient envoyés comme colons, tandis que les officiers devaient tenir feu et lieu à titre de seigneurs sur les terres qu'il plairait au Roi ou à ses représentants de leur assigner.

Les seigneurs devaient exercer sur leurs censitaires une influence paternelle autant que militaire ; une influence analogue à celle que possédait l'ancienne noblesse d'Europe sur ses vassaux. L'un des officiers de ce célèbre régiment devint seigneur de Chambly, un autre seigneur de Beauport.

Les résultats sociaux et politiques de cette mesure furent exactement ceux qu'on espérait ; ils ressortent bien d'une observation de Charlevoix, faite en 1720-21, qui dit " que la société de Québec était agréable, élégante et polie, quoique la noblesse et les officiers y fussent très-pauvres." L'agriculture, alors comme aujourd'hui, était peu comprise, et, comme aujourd'hui, la partie privilégiée de la population canadienne se livrait peu au commerce.

Le docteur Anderson, de Québec, dans un intéressant travail lu devant la Société Littéraire et Historique de cette ville, et intitulé "*Some passages in the lives of a British Prince and a Canadian Seigneur*" donna plusieurs faits intéressants sur le personnage qui forme le sujet de cette esquisse. Nous prendrons la liberté de nous en servir, après avoir dit à ceux qui n'ont pas lu la brochure du Dr. Anderson, que le prince anglais dont il est question, était le duc de Kent, le père de la Reine Victoria, et le seigneur canadien, l'Honorable Charles Michel d'Irumbery de Salaberry, le héros de Châteauguay et le seigneur de Chambly et de Beau-Lac.

Le fondateur de la branche canadienne de la famille béarnaise ou basque de Salaberry, était natif du pays basque. D'extraction noble, il avait respiré à l'ombre des Pyrénées, les brises fortifiantes de la Baie de Biscaye et y avait acquis ces goûts marins qui devaient influencer sur la profession qu'il embrassa ensuite. Il entra dans la marine française, et lorsqu'il vint en Canada, il commandait une frégate française. Il n'est pas impossible que ses ancêtres aient combattu dans les rangs de ce fameux régiment basque,